

LA RADIO COMMUNAUTAIRE FRANCOPHONE AU CANADA

La francophonie nord-américaine, immergée dans une mer anglophone, est une communauté fragile et sujette à des problèmes d'assimilation au plan linguistique, mais également culturel.

Il existe une uniformisation de plus en plus poussée de la culture mondiale en faveur des valeurs anglo-saxonne américaines. Cette uniformisation mondiale de la culture se reflète particulièrement au sein des communications de masse qui connaissent des transformations sans précédent par le biais des nouvelles technologies et de l'autoroute électronique de l'information. La multiplication prochaine des canaux de télévision et la venue éventuelle de la radio numérique ne feront qu'accentuer davantage cette tendance.

Face à cette globalisation de la culture mondiale, les radios communautaires apparaissent comme un outil essentiel de développement social et culturel pour les peuples francophones qui veulent se reconnaître et affirmer leur identité.

Plus que jamais, nous devons reconnaître que le développement des peuples et des communautés francophones d'Amérique est à moyen et à long terme largement tributaire des médias régionaux.

En étant le miroir d'une société, les médias régionaux sont en mesure d'exprimer l'identité des peuples et de permettre à ceux-ci de mieux se reconnaître et se définir. Les hebdomadaires jouent ce rôle depuis déjà fort longtemps. Toutefois, les radios communautaires ont engendré une nouvelle dynamique de par la dimension instantanée de la radiodiffusion comparativement à la presse écrite.

Les radios communautaires sont souvent perçues comme des instruments de communication complémentaires aux autres médias de masse. Le vide créé en terme d'identité et de culture régionales peut cependant être comblé par les médias communautaires.

En plus de mousser l'esprit communautaire, de préserver et de développer l'identité régionale, les radios communautaires sont aussi des outils qui favorisent la communication et les liens entre les membres d'une région et d'une communauté. En permettant le partage des intérêts communs, les radios communautaires contribuent à l'analyse des problématiques et au développement de solutions régionales et locales.

Mais plus que tout, l'accès des citoyens et citoyennes à la radiodiffusion constitue l'apport le plus significatif des radios communautaires aux communautés qu'elles desservent. En effet, les gens sont en mesure de présenter leur univers à leur façon et à leur image. Il en ressort une diversité et une dynamique sociales et culturelles des plus riches. Non seulement on se reconnaît dans les radios communautaires, mais aussi on s'y exprime et on s'y affiche.

En Amérique, tant au Québec qu'en Acadie, en Louisiane, dans les Prairies, ou en Haïti, la quête d'identités régionales des peuples et des communautés francophones a mené à la découverte des vertus des radios communautaires, des radios rurales ou associatives. Ces radios se sont multipliées pour devenir des instruments de développement très importants. Au Canada seulement, on en compte une quarantaine en opération et quelques projets en cours de préparation et de mise en oeuvre.

À titre d'exemple, le Nouveau-Brunswick a été témoin du changement socioculturel significatif qu'engendre l'implantation des radios communautaires. Pendant longtemps, les communautés francophone et acadienne du Nouveau-Brunswick ont été dépendantes d'un monde médiatique qui n'était pas le leur. Alors que les régions francophones du nord de la province étaient à l'écoute de stations de radio québécoises, les régions francophones du sud devaient se contenter de stations de radio locales exclusivement anglophones, jusqu'à la venue des radios communautaires francophones.

Si on doit reconnaître l'apport de quelques stations de radio privées francophones à travers l'Amérique du Nord, celles-ci se sont cependant limitées aux régions où le marché le permettait. Bon nombre de francophones étaient donc isolés et défavorisés en terme d'instruments de communication avec lesquels ils pouvaient s'identifier.

La situation a commencé à changer avec la venue des radios communautaires. Mais si l'importance des radios communautaires paraît évidente, leur création ne l'est pas. L'émergence et l'établissement de tels outils communautaires, bien que jugés indispensables, ne sont pas une tâche facile. Les milieux francophones, particulièrement ceux situés en milieux minoritaires, qui pourraient tirer le plus grand avantage d'une radio communautaire, n'ont souvent pas les moyens à leur disposition pour la mettre en oeuvre.

Il est impératif que les parlementaires francophones d'Amérique s'interrogent sur le développement des radios communautaires en tant qu'outil d'épanouissement de la francophonie nord-américaine. Ne devraient-ils pas encourager la mise en oeuvre et le maintien de programmes d'aide à l'établissement des radios communautaires, pour les communautés dont le besoin et la volonté sont clairement exprimés? Ne serait-ce pas là un moyen de raffermir et de stimuler les liens entre les communautés francophones réparties d'un bout à l'autre du continent et du monde, pour contrer les effets d'un isolement souvent ressenti au sein des communautés francophones?

Les radios communautaires ont fait la preuve de leur efficacité auprès de nombreuses communautés francophones. Il faut savoir tirer le plus grand avantage de cet outil pour le développement des communautés et de la Francophonie.

Section du Nouveau-Brunswick de l'AIPLF